

CG CINÉMA présente



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

SILS MARIA

UN FILM DE **OLIVIER ASSAYAS**



PRESSE :
MONICA DONATI
assistée de **CILIA GONZALEZ-MAURIN**
Tél. : 01 43 07 55 22
Port. Monica Donati : 06 23 85 06 18
Port. Cilia Gonzalez-Maurin : 06 17 77 38 93
monica.donati@mk2.com

à Cannes
Appartement Benazet
45, rue Georges Clémenceau - 06400 Cannes

DISTRIBUTION :
LES FILMS DU LOSANGE
22 avenue Pierre 1^{er} de Serbie - 75012 Paris
Tél. : 01 44 43 87 15 / 16 / 17
www.filmsdulosange.fr

à Cannes
RÉSIDENCE DU GRAY D'ALBION
64 Ter, rue d'Antibes / code 2640 A / Entrée 3A
4^{ème} étage / Appartement n°4A1 - 06400 Cannes
Tél. : 04 93 68 44 46

PHOTOS & DOSSIER DE PRESSE
TÉLÉCHARGEABLES SUR
www.filmsdulosange.fr

CG CINÉMA présente



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

JULIETTE BINOCHÉ

KRISTEN STEWART

CHLOË GRACE MORETZ

SILS MARIA

UN FILM DE **OLIVIER ASSAYAS**

France • 2014 • 2h03 • VOSTF • DCP • 2.35 • Couleurs • Son Dolby SRD 5.1

► **SORTIE LE 20 AOÛT 2014**



Photo © Coralie Béthuel

SYNOPSIS

À dix-huit ans, Maria Enders a connu le succès au théâtre en incarnant Sigrid, jeune fille ambitieuse et au charme trouble qui conduit au suicide une femme plus mûre, Helena. Vingt ans plus tard on lui propose de reprendre cette pièce, mais cette fois de l'autre côté du miroir, dans le rôle d'Helena...



NUAGES FLOTTANTS

Ce film, qui traite du passé, ou plutôt de notre rapport à notre propre passé, à ce qui nous constitue, a une longue histoire. Celle qu'en pointillés nous partageons, Juliette Binoche et moi.

Nous nous sommes rencontrés à nos tout débuts quand j'avais écrit avec André Téchiné *Rendez-vous*, récit peuplé de fantômes et dont, à vingt ans, elle avait été l'interprète principale. Il s'agissait déjà de l'invisible, et du chemin parcouru par une jeune comédienne vers le rôle où elle s'accomplira. Depuis, nos chemins ont été parallèles, ne se croisant que bien plus tard quand nous avons tourné ensemble *L'Heure d'été* en 2008.

C'est Juliette qui, la première, a eu l'intuition qu'il y avait dans notre histoire commune une opportunité manquée, ou plutôt un film, resté virtuel et qui renverrait pour l'un comme pour l'autre à l'essentiel. C'est porté par cette même intuition que j'ai commencé à prendre des notes, puis à donner



Photo © Carole Béthuel

forme à des personnages, à un récit, qui attendaient depuis longtemps d'exister.

L'écriture est un chemin, celui-ci tient au vertige, celui du temps, suspendu entre l'origine et le devenir ; pas étonnant qu'il m'ait inspiré des paysages de montagnes, des sentiers escarpés. Qu'il y ait à la fois la lumière du printemps, la transparence de l'air et les brumes du passé, celles du *phénomène nuageux de Maloja*.

Un chemin qui à la fois me ramenait là où tout commence, pour Juliette comme pour moi, et puis là où aujourd'hui nous pouvons nous retrouver, dans l'interrogation du présent, et surtout dans celle du futur.



Maria Enders est comédienne, avec Valentine, son assistante, elles explorent les richesses, les complexités des personnages imaginés par Wilhelm Melchior, et qui vingt ans après n'ont pas encore livré tous leurs secrets. Mais il ne



s'agit pas tant du théâtre et de ses illusions, ni des méandres de la fiction, que de l'humain, le plus simple, le plus intime aussi. En cela que les mots, ceux des auteurs, ceux que les comédiens s'approprient, ceux que les spectateurs laissent résonner en eux, n'évoquent rien d'autre que les questions que nous nous posons tous, tous les jours, dans notre monologue intérieur.

Oui, bien sûr, le théâtre c'est la vie.

Et même un peu mieux que cela, car il en dévoile la grandeur, dans le pire comme dans le meilleur, dans le trivial comme dans nos rêves.

En ce sens, Maria Enders n'est ni Juliette Binoche, ni moi-même, elle est chacun d'entre nous dans cette nécessité de revisiter le passé, non pas pour

l'élucider, plutôt pour y trouver les clés de notre identité, ce qui nous a construits, ce qui persiste à nous faire avancer. Elle se penche sur le vide et observe celle qu'elle était à vingt ans : au fond la même, c'est le monde qui a changé autour d'elle, et la jeunesse qui s'est enfuie. La jeunesse en tant que virginité, en tant que découverte du monde : cela ne se rejoue pas deux fois.

Par contre, ce que la jeunesse nous a appris, on ne l'oublie jamais, cette constante réinvention du monde, le déchiffrement d'un réel hyper-contemporain et le prix à payer pour s'y inscrire.

Donnant à chaque nouvelle fois l'urgence et le danger d'une première fois.



C'est la confrontation entre le passé et le présent d'un paysage qui m'a inspiré d'y inscrire la comédie – ou le drame, selon la perspective qu'on choisira – d'une actrice se plongeant, par obligation professionnelle, ou morale, plutôt que par désir, sur le gouffre du temps.

Quand on se penche sur ce vide, celui-ci ne peut nous renvoyer grand-chose d'autre que notre propre image, figée dans l'absolu présent. Au cœur de « Sils Maria », c'est cet instantané.

Maria Enders, se découvre diffractée en mille avatars qui résonnent dans le monde virtuel de la notoriété – et de la détestation – médiatique moderne.





Photo © Carole Béthuel

Là où s'efface la frontière entre le plus intime, le plus pauvrement banal, et la place publique virtuelle. On la cherche, on ne la trouve pas : peut-être, tout simplement, qu'elle n'existe plus.

Maria Enders est-elle la jeune fille qui autrefois a interprété Sigrid dans le film de Wilhelm Melchior, est-elle l'adulte, la femme mûre que lui renvoie le regard d'autrui ; ou bien encore l'un ou l'autre des personnages qu'elle a incarné, l'un ou l'autre des visages qui apparaissent lorsque l'on clique son nom sur *Google Images* ou sur *YouTube* ? Y a-t-il quelque chose à quoi elle pourrait se raccrocher, sinon le secret de son intimité, où le temps ne s'inscrit pas ? Là où il ne fait que s'écouler, comme le *Phénomène nuageux de Maloja* ?



Très tôt j'ai pensé aux nuages, au ciel au-dessus de la vallée de l'Engadine, à ce qu'un paysage à la fois intimidant et si humain a d'immuable et en même temps de mouvant. Il est étrangement inscrit dans le temps, témoin des êtres qui l'ont parcouru, qui s'y sont fondus, à toutes les époques. Et qui firent l'expérience de ces vertiges.

En 1924, à l'aube du cinéma, Arnold Fanck, l'un des pionniers de la photographie alpine, a filmé l'étrange *Phénomène nuageux de Maloja* où se mêlent les cimes, les nuages et le vent, dans une abstraction qui évoque



Photo © Carole Béthuel

la peinture classique chinoise. Il l'a fait en noir et blanc et on ne le connaît plus aujourd'hui que d'après une copie usée, rayée, en somme un souvenir de ce qu'il a pu être, et sur lequel à son tour s'est inscrit le temps. Il est troublant, néanmoins, d'y ressentir une vérité intime, mystérieuse de ces lieux, malgré, ou grâce aux filtres qui nous en séparent ; ils s'y révèlent à travers une subjectivité éloignée de nous de près d'un siècle.

N'est-ce pas exactement le processus de l'art qui reproduit le monde mais par un regard singulier qui soustrait autant qu'il révèle, mettant à jour le visible et l'invisible, indifféremment ?

OLIVIER ASSAYAS



ARNOLD FANCK ET LE FILM DE MONTAGNE

Apiniste, docteur en géologie, il s'intéresse très tôt au cinéma. D'abord documentariste, il tourne en 1913 un premier film sur l'ascension du Mont Rose qui fait de lui le pionnier allemand des films de nature, de sport et de montagne.

C'est en 1924 qu'il tourne **Le Phénomène nuageux de Maloja**. Ce film dont le négatif original durait 14mn 30, n'est plus connu que sous la forme de deux copies nitrate identiques, conservées l'une en Autriche, l'autre en Suisse, d'une durée de 9 minutes.

Arnold Fanck passe à la fiction en 1925, ses opérateurs sont deux autres pionniers de la prise de vue en altitude, Sepp Algeier et Hans Schneeberger.

Il est l'inventeur du film de montagne en tant que genre. En particulier grâce au succès des films qu'il réalise entre 1924 et 1931 avec pour vedette Leni Riefenstahl, souvent en couple avec Luis Trenker : **La Montagne sacrée** (1926), **Le Grand saut** (1927), **Le Stade blanc** (1928), **L'Enfer blanc du Pitz-Palü** (1929), co-réalisé avec G.W. Pabst et qui lui vaudra son premier succès international, **Tempête sur le Mont-Blanc** (1930) et **L'ivresse blanche** (1931).

Il fuit d'abord la montée du national-socialisme, tourne à l'étranger. Y compris au Japon. Puis revient en Allemagne en 1939, prend sa carte du parti nazi en 1940, réalise deux films de propagande. Interdit de tournage après la guerre, tous ses films sont bannis. C'est la fin de sa carrière. Il tombe dans la pauvreté et devient ouvrier forestier. ■



LE SERPENT DE MALOJA

En sortant tôt à l'automne en Engadine, on peut avoir la chance d'observer l'étrange «serpent» de Maloja progresser entre les montagnes. Ce phénomène redouté, signalant généralement la venue du mauvais temps, se produit lorsqu'un air humide montant des lacs italiens se transforme en nuage en passant le col de Maloja. Il s'étire, s'allonge et s'écoule dans la vallée, au-dessus de Sils Maria, Silvaplana et jusqu'à St Moritz. Puis, en début d'après-midi, s'installe inmanquablement un autre phénomène propre à l'Engadine: le vent de la Maloja. Ce flux d'air dérouté lui aussi les météorologues. En effet, en vallée, les vents diurnes sont des vents montants. Celui-ci est un *vent de nuit durant la journée* ou encore un *vent inversé*. ■

WILHELM MELCHIOR (1935-2010)

Ce dramaturge allemand (né à Hambourg) a choisi durant les années 60 la nationalité helvétique, situant l'essentiel de son œuvre dans une Suisse à la fois réelle et imaginée.

La notoriété de cet artiste inclassable (poète, essayiste, botaniste, cinéaste) est profonde dans le monde germanique.



Son nihilisme et la crudité de son regard sur la société allemande du boom économique lui ont valu de solides inimitiés, mais aussi une stature d'auteur culte pour toute une génération.

Peu traduit, on connaît mal son œuvre à l'étranger même si l'année de sa mort on parlait de lui avec insistance pour le Prix Nobel de Littérature. Son œuvre cinématographique – dont Maloja Snake est le pivot – a fait récemment l'objet d'une réédition en coffret DVD permettant à tout un nouveau public de découvrir une écriture originale, troublante, transgressive et qui n'a surtout rien perdu de sa modernité ni de son étrange pouvoir de fascination. ■



Le rocher de Surlej

NIETZSCHE ET SILS MARIA

A la fin de juillet, Nietzsche, fuyant la chaleur, monta vers cette Engadine dont, deux ans auparavant, il s'était si bien trouvé, et s'installa de façon rustique dans le village de Sils Maria. Il y eut, pour un franc par jour, une chambre chez un logeur ; l'auberge voisine lui fournit ses repas. Grande solitude, le temps des « Palaces » n'était pas encore venu pour les hauts lieux, et Nietzsche, lorsqu'il se trouvait d'humeur causante, allait rendre visite à l'instituteur ou au curé, braves gens qui gardèrent le souvenir de ce professeur d'allemand si instruit, modeste et aimable. Le professeur d'allemand masquait aux bonnes gens une émotion profonde. Plus que jamais il se sentait remué, intérieurement porté vers des cimes inconnues. [...] Une après-midi, cheminant à travers bois vers SilvaPlana, il s'assit auprès d'une puissante saillie rocheuse aujourd'hui consacrée à sa mémoire, non loin du lieu appelé Surlej. Les eaux du lac de Sils baignent la base de cette saillie qui, dans ses proportions réduites, garde la majesté d'une cime, aiguisée comme un pic. C'est là que Nietzsche fut ravi en extase. Nous sommes renseignés par un texte sur le contenu de cette extase : Nietzsche eut la vision du *Retour éternel*.

Il en établit ainsi la donnée : le cosmos est animé par un mouvement cyclique, qui est sans terme ; les éléments qui le composent sont en nombre fini ; le nombre des combinaisons dont ils sont capables l'est donc également ; chaque instant, donc, est appelé à revenir. Voici Nietzsche, convalescent de longues douleurs, assis à l'ombre de ce roc, visité par l'extase. Dans tel nombre de jours, strictement limité, ce même Nietzsche, ce même convalescent, se retrouvera en ce même lieu, et sera visité par cette même extase. Tel est le mythe du *Retour éternel*. [...] Nietzsche écrit : « *Que tout revienne sans cesse, c'est l'extrême rapprochement d'un monde du devenir avec un monde de l'être : sommet de la méditation* ». Et la date de la signalisation de la note : « *Commencement d'août 1881, à Sils-maria, à 6500 pieds au-dessus de la mer et beaucoup plus au-dessus de toutes choses humaines !* » ■

Daniel Halévy, in *NIETZSCHE*, chap. *LA VISION DE SURLEJ*



LISTE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par **OLIVIER ASSAYAS** • Produit par **CHARLES GILLIBERT** • Co-produit par **KARL BAUMGARTNER, THANASSIS KARATHANOS, JEAN-LOUIS PORCHET, GÉRARD RUEY** • Productrice exécutive **SYLVIE BARTHET** • Producteur associé **ANTOUN SEHNAOUI** • Photo **YORICK LE SAUX** • Décors **FRANÇOIS RENAUD LABARTHE** • Son **DANIEL SOBRINO** • Costumes **JURGEN DOERING** • Montage **MARION MONNIER** • Casting **ANTOINETTE BOULAT, ANJA DIHRBERG** • Assistante à la réalisation **DOMINIQUE DELANY** • Scripte **CHRISTELLE MEAUX** • Maquillage **FRÉDÉRIQUE NEY** • Coiffure **MORGANE BERNHARD** • Machiniste **STÉPHANE GERMAIN** • Electricien **MATHIAS BEIER** • Assistant opérateur **CHRISTIAN ALMESBERGER**

Une coproduction **CG CINÉMA, PALLAS FILM, CAB PRODUCTIONS, VORTEX SUTRA, ARTE FRANCE CINÉMA, ZDF/ARTE, ORANGE STUDIO, RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE, SRG SSR** • En association avec **EZEKIEL FILM PRODUCTION** • Avec le support de Eurimages • Avec la participation du **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, ARTE FRANCE, ZDF/ARTE GEIE, CANAL +** et de **CINÉ +** • Avec le soutien de **MDM/MITTELDEUTSCHE MEDIENFÖRDERUNG, DFFF/DEUTSCHER FILMFÖRDERFONDS, MEDIENBOARD BERLIN-BRANDENBURG, FFA/FILMFÖRDERUNGSANSTALT, OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (DFI) SUISSE, BLS/BUSINESS LOCATION SÜDTIROL-ALTO ADIGE** • Avec la participation de **CINÉFOROM** et le soutien de la **LOTÉRIE ROMANDE, SUCCÈS PASSAGE ANTENNE, SUISSE TOURISME, STAGE POOL FOCAL** et la **FONDATION ERNST GÖHNER** • Développé avec le soutien du **PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE**

LISTE ARTISTIQUE

Maria Enders **JULIETTE BINOCHÉ** • Valentine **KRISTEN STEWART** • Jo-Ann Ellis **CHLOË GRACE MORETZ** • Klaus Diesterweg **LARS EIDINGER** • Christopher Giles **JOHNNY FLYNN** • Rosa Melchior **ANGELA WINKLER** • Henryk Wald **HANNIS ZISCHLER** • Actrice film de superhéros **NORA VON WALDSTÄTTEN** • Piers Roaldson **BRADY CORBET** • Urs Kohler **ALJOSCHA STADELMANN** • Assistante Maria à Londres **CLAIRE TRAN** • Agent de Maria **STUART MANASHIL** • Journaliste de Zurich **PETER FARKAS** • Journaliste de Londres **BEN POSENER** • Présentatrice talk-show **RICARDIA BRAMLEY** • Assistante de Urs Kohler **LUISE BERNDT** • Maire de Zürich **GILLES TSCHUDI** • Brendt **BENOIT PEVERELLI** • Attachée de presse Chanel **CAROLINE DE MAIGRET** • Concierge au Waldhaus **ARNOLD GIAMARA** • Assistant au théâtre à Londres **SEAN McDONAGH**

MUSIQUES

LARGO DE XERXES, GEORG FRIEDRICH HAENDEL

CANON POUR CORDES ET BASSE CONTINUE EN RÉ MAJEUR, JOHANN PACHELBEL,
Orchestra Leopoldinum-Wroclaw dirigé par **KAROL TEUTSCH**

PAAVIN OF ALBARTI, HESPÈRION XX, dirigé par JORDI SAVALL • KOWALSKI, PRIMAL SCREAM

• *CONCERT AU WALDHAUS* •

SONATE N°2 EN D MINOR, GEORG FRIEDRICH HAENDEL Interprété par **PHOEBE LIN / KATARZNA NAWROTEK / DAVID SEGHEZZO / CLAIRE-ANNE PIGUET**



Photo © Carole Béthuel

JULIETTE BINOCHÉ

(Filmographie sélective)

2014 - **SILS MARIA** de Olivier Assayas • **GODZILLA** de Gareth Edwards
2013 - **CAMILLE CLAUDEL 1915** de Bruno Dumont • 2012 - **COSMOPOLIS**
de David Cronenberg • 2011 - **ELLES** de Malgorzata Szumowska • 2010 -
COPIE CONFORME de Abbas Kiarostami • 2008 - **L'HEURE D'ÉTÉ** de Olivier
Assayas • **PARIS** de Cédric Klapisch • 2007 - **COUP DE FOUDRE À RHODE
ISLAND** de Peter Hedges • **DÉSENGAGEMENT** de Amos Gitai **LE VOYAGE
DU BALLON ROUGE** de Hou Hsiao-hsien • 2006 - **PAR EFFRACTION** de
Anthony Minghella • 2005 - **MARY** de Abel Ferrara • **CACHÉ** de Michael
Haneke • 2004 - **IN MY COUNTRY** de John Boorman • 2002 - **DÉCALAGE
HORAIRE** de Danièle Thompson • 2000 - **CODE INCONNU** de Michael
Haneke • **LA VEUVE DE SAINT-PIERRE** de Patrice Leconte • 1999 - **LES ENFANTS
DU SIÈCLE** de Diane Kurys • 1998 - **ALICE ET MARTIN** de André Téchiné
1996 - **LE PATIENT ANGLAIS** de Anthony Minghella • 1995 - **LE HUSSARD
SUR LE TOIT** de Jean-Paul Rappeneau • 1993 - **TROIS COULEURS : BLEU**
de Krzysztof Kieslowski • 1992 - **FATALE** de Louis Malle • 1991 - **LES AMANTS
DU PONT-NEUF** de Léos Carax • 1988 - **L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE**
de Philip Kaufman • 1986 - **MAUVAIS SANG** de Léos Carax • 1985 - **RENDEZ-
VOUS** de André Téchiné • **JE VOUS SALUE, MARIE** de Jean-Luc Godard

KRISTEN STEWART

(Filmographie sélective)

2014 - **SILS MARIA** de Olivier Assayas • **ANESTHESIA** de Tim Blake Nelson
CAMP X-RAY de Peter Sattler • 2012 - **TWILIGHT: CHAPITRE 5 - RÉVÉLATION,
2^{ème} PARTIE** de Bill Condon • **BLANCHE NEIGE ET LE CHASSEUR** de Rupert
Sanders • **SUR LA ROUTE** de Walter Salles • 2011 - **TWILIGHT: CHAPITRE 4
- RÉVÉLATION, 1^{ère} PARTIE** de Bill Condon 2010 - **TWILIGHT: CHAPITRE 3 -
HÉSITATION** de David Slade • **LES RUNAWAYS** de Floria Sigismondi • 2009
- **TWILIGHT: CHAPITRE 2 - TENTATION** de Chris Weitz • 2008 - **TWILIGHT:
CHAPITRE 1 - FASCINATION** de Catherine Hardwicke • 2007 - **INTO THE
WILD** de Sean Penn • 2002 - **PANIC ROOM** de David Fincher

Photo © Carole Béthuel





Photo © Carole Béhuel

CHLOË GRACE MORETZ

(Filmographie sélective)

2014 - **SILS MARIA** de Olivier Assayas • **LAGGIES** de Lynn Shelton • 2013 - **CARRIE, LA VENGEANCE** de Kimberly Pierce • **KICK-ASS 2** de Jeff Wadlow
2012 - **DARK SHADOWS** de Tim Burton • 2011 - **HUGO CABRET** de Martin Scorsese • 2010 - **LAISSE-MOI ENTRER** de Matt Reeves • **KICK-ASS** de Matthew Vaughn • 2009 - **500 JOURS ENSEMBLE** de Marc Webb • 2008 - **THE EYE** de David Moreau, Xavier Palud • 2007 - **THE THIRD NAIL** de Kevin Lewis • 2006 - **ZOMBIES** de J.S. Cardone • **ROOM 6** de Michael Hurst
BIG MAMMA 2 de John Whitesell • 2005 - **HEART OF THE BEHOLDER** de Ken Tipton • **AMITYVILLE** de Andrew Douglas

LARS EIDINGER

(Filmographie sélective)

2014 - **SILS MARIA** de Olivier Assayas • 2012 - **GOLTZIUS ET LA COMPAGNIE DU PÉLICAN** de Peter Greenaway • **UN WEEK-END EN FAMILLE** de Hans-Christian Schmid • 2011 - **FENÊTRE SUR L'ÉTÉ** de Hendrik Handloegten
HELL de Tim Fehlbaum • **CODE BLUE** de Urszula Antoniak • **TABU** de Christoph Stark • 2010 - **VIDEO NASTY** de Jörg Buttgereit • 2009 - **ALLE ANDEREN** de Maren Ade • 2007 - **AFTER EFFECT** de Stephan Geene
2005 - **SEE YOU AT REGIS DEBRAY** de C.S. Leigh

Photo © Carole Béhuel



OLIVIER ASSAYAS

2012 - **APRÈS MAI** • 2010 - **CARLOS** • 2008 - **L'HEURE D'ÉTÉ** • **ELDORADO** (*Documentaire*) • **CHACUN SON CINÉMA** (*Court-métrage*) • 2007 - **BOARDING GATE** • 2006 - **PARIS, JE T'AIME** (*Court-métrage*) • 2005 - **NOISE** (*Documentaire musical*)
2004 - **CLEAN** • 2002 - **DEMONLOVER** • 2000 - **LES DESTINÉES SENTIMENTALES** • 1999 - **FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE**
1997 - **HHH, PORTRAIT DE HOU HSIAO-HSIEN** • 1996 - **IRMA VEP** • 1994 - **L'EAU FROIDE** • 1993 - **UNE NOUVELLE VIE**
1991 - **PARIS S'ÉVEILLE** • 1989 - **L'ENFANT DE L'HIVER** • 1986 - **DÉSORDRE**

• Bibliographie •

1984 - **HONG-KONG CINÉMA** (*en collaboration avec Charles Tesson*) • 1990 - **CONVERSATION AVEC BERGMAN** (*en collaboration avec Stig Björkman*) • 1999 - **ÉLOGE DE KENNETH ANGER** • 2005 - **UNE ADOLESCENCE DANS L'APRÈS-MAI**
2009 - **PRÉSENCES**



